

Sous les Tropiques notamment, les phases d'apogée coïncident avec des périodes climatiques calmes et plutôt pluvieuses. Ci-contre à droite, un temple maya (Guatemala), une culture qui s'est effondrée après une période d'extrême sécheresse.  
Photo Prisma

« Il existe différentes positions, explique Martin Grosjean, géographe et directeur du Pôle de recherche national «Climat». Avec d'un côté un déterminisme rigide, qui attribue toutes les innovations, technologiques, culturelles, sociales, etc., à des influences de l'environnement. Et de l'autre, ceux qui expliquent tous les changements indépendamment de facteurs externes, uniquement par une évolution de la société. » Malgré tout, c'est une attitude différenciée qui prédomine. « On considère que l'environnement et le climat mettent en place des *windows of opportunity*, des éventails d'évolutions possibles. Et que c'est ensuite à la société de faire usage ou non de cette offre pour franchir certaines étapes. »

#### L'EXEMPLE DE LA CULTURE MAYA

Existe-t-il alors des modifications environnementales et climatiques plus propices aux évolutions que d'autres ? « On observe, notamment sous les Tropiques, que les phases de croissance et d'apogée coïncident avec des périodes climatiques calmes et plutôt pluvieuses, note Gerald Haug du Centre de recherche géographique de Potsdam. En revanche, lors de gros bouleversements climatiques et de faibles précipitations, les cultures fortement développées, notamment, tendent à s'effondrer. » Exemple éloquent : la culture maya classique, dont l'évolution suit exactement les changements climatiques. Le degré d'humidité ou d'aridité des régions joue également un rôle dans la construction des premières villes. Au 4<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., elles se trouvent en Mésopotamie entre le Tigre et l'Euphrate, au 3<sup>e</sup> millénaire en Nubie dans la vallée du Nil. Elles étaient bâties sur des parcelles très fertiles, alors que les environs étaient désertiques. « Une population importante s'est donc concentrée sur un espace restreint, relève Matthieu Honegger, archéologue (voir p. 12). Et a développé des structures de peuplement en conséquence. » En Europe, où l'on bénéficiait de précipitations régulières et où il n'existait pas de pression démographique, les hommes vivaient à l'époque de manière



Dans quelle mesure l'environnement et le climat ont-ils influencé l'évolution humaine ? La question semble simple, mais il reste difficile d'y répondre, selon les experts. **Par Anita Vonmont**

## Encore beaucoup de mystères

encore très disséminée dans des régions à caractère agricole. « Toutefois, il existe toujours des exemples qui contrecarrent ces tendances, car d'autres facteurs influent l'évolution de la société humaine », soulignent Gerald Haug et Matthieu Honegger.

Les paramètres socioéconomiques jouent un rôle important, tout comme le degré de hiérarchisation d'une société, l'existence d'aménagements communs ou la pratique de l'échange avec les régions voisines. Or dans les sociétés anciennes, ce dernier point dépendait par exemple du relief environnant, ajoute l'archéologue Eric Huysecom (voir p. 10) : « Les massifs montagneux et les déserts empêchaient les hommes de passer, alors que les savanes et les plaines fertiles encourageaient la migration. » Il n'est pas facile de dire com-

ment les différents paramètres se combinent et quelle est la signification pour l'homme des facteurs liés à l'environnement et au climat. Notamment depuis qu'il les influence aussi, comme on l'observe à un niveau global depuis 200 ans environ. En revanche, les variations de la végétation dues au climat, par exemple, jouaient un rôle-clé dans la vie des chasseurs-cueilleurs de l'âge de pierre qui dépendaient fortement des ressources naturelles. « Alors qu'aujourd'hui, grâce à l'échange à large échelle, à la mobilité, au transport et à l'approvisionnement en énergie, nous sommes complètement déconnectés de l'environnement local, constate Martin Grosjean. Et son « impact » sur la société est à peine visible, sauf lors d'événements extrêmes ou de catastrophes environnementales. » ■